

Lettre ouverte pour la Consultation sur la future politique énergétique du Québec

Ministère de l'Énergie et des Ressources Naturelles

Par

Monique Hains, Longueuil

15 juillet 2015

## **La future politique énergétique/climatique Voir large et investir comme en temps de guerre**

Je suis triste, triste et en colère. Et j'ai honte. Honte de mon gouvernement qui, sous couvert de consultations publiques comme celle-ci, adopte parallèlement des mesures pour encourager les entreprises dans l'exploitation du pétrole et du gaz au Québec. Alors que le temps presse, partout sur la planète, pour diminuer les gaz à effet de serre (GES) mon gouvernement veut nous entraîner à l'opposé.

### Le 15 juin, une journée surréaliste

J'étais présente à la rencontre du 15 juin dernier à Québec pour le volet Hydrocarbures dans le cadre de cette consultation. Le grand absent ? Le climat! L'impact climatique de l'exploitation des réserves d'hydrocarbures ! Niet, rien, nada! Pourtant, comment ignorer les alertes scientifiques actuelles sur l'accélération exponentielle du réchauffement et des dérèglements climatique ? Et la très forte probabilité de l'extinction de la majorité des espèces vivantes de la planète – dont l'humain - d'ici la fin du siècle, à cause principalement de ces énergies fossiles, drogue forte pour l'humain?

Le choix des experts à cette rencontre était révélateur. Aucun expert du Québec ayant un sens critique envers l'exploitation des hydrocarbures sur notre territoire. Aucun expert du Québec capable de voir clair dans ces discours qui nous maintiennent dans la dépendance aux énergies fossiles. La majorité des experts présents ont parlé du « comment exploiter le pétrole/gaz de schiste » : grâce à de bonnes pratiques, une bonne réglementation et de la transparence, notamment pour obtenir l'acceptabilité sociale. Sur 11 experts, seuls deux d'entre eux ont mis en garde le Québec de se lancer dans l'exploitation des hydrocarbures sur son territoire.

Pourtant, la question n'est pas : « Comment exploiter pétrole et gaz » mais bien « Comment se passer de pétrole et gaz » et comment réduire notre consommation (gaspillage?) d'énergie. L'énergie la moins coûteuse est celle que l'on ne consomme pas.

Demandez conseil à un spécialiste du marteau, il vous conseillera le marteau même si vous avez besoin d'une pelle! C'est la forte impression que j'ai eu de cette table d'experts. Comme si les organisateurs de la consultation cherchaient des remèdes dans des manuels de médecine du 16<sup>e</sup> siècle.

### La maison brûle

La future politique énergétique du Québec devra s'éloigner de ces expertises d'un autre âge qui nous maintiennent dans ce qui détruit l'équilibre climatique. Présentement, le gouvernement s'agenouille devant les lobbys des pétrolières et gazières et continue d'arroser d'hydrocarbures la maison qui brûle. Quel manque d'éthique envers la Vie!

Déjà, bien des scientifiques ne croient plus qu'il sera possible de limiter le réchauffement de la planète à 2 degrés Celsius. Pour plusieurs d'entre eux, le cœur n'y est plus. Les plus réalistes visent maintenant un plafond de 4 degrés, si et seulement si, les gouvernements, entreprises, etc. emboîtent le pas pour diminuer l'utilisation des énergies fossiles. C'est épouvantable! Il n'a fallu que 2 degrés d'augmentation pour faire fondre deux kilomètres d'épaisseur de glace qui recouvrait le Québec à l'époque de la dernière glaciation.

J'ai bien peur que se réalise la prédiction de la présidente du Fonds monétaire international Christine Lagarde, au Forum de Davos en janvier 2013 : « À moins que nous n'agissions sur les changements climatiques, les générations futures seront rôties, toastées, frites et grillées! ».

### La politique énergétique/climatique : un travail inter-ministériel

Certes, les solutions ne sont pas simples. Mais qui a dit qu'il faut baisser les bras? Des pays ont pris les bonnes décisions en travaillant à réorienter leur économie vers les énergies vertes. La Suède prévoit éliminer totalement les énergies fossiles du secteur du chauffage d'ici 2020. D'ici 2030 sa flotte automobile sera totalement indépendante des énergies fossiles et d'ici 2050, son bilan carbone sera neutre. Voilà du possible!

Alors quoi faire pour la future politique énergétique au Québec ? Concevoir l'énergie du futur différemment, avec une vision large, incluant la protection du climat. Cette politique énergétique/climatique ne peut s'élaborer et se mettre en application en vase clos. Un travail d'équipes inter-ministères, par-delà les silos, est nécessaire, basé sur le désir profond de protéger le climat et la vie. Le Ministère de l'Environnement devrait avoir le dernier mot, car sans la protection de l'environnement et du climat, le reste ne rime à rien, ou plutôt rime avec la mort.

Quelques idées pour les ministères :

- Environnement : mettre la protection climatique en priorité des priorités; orienter dans cette direction les autres ministères.
- Énergie et ressources naturelles : servir de point central pour les différentes sources d'énergie renouvelables, actuelles et à venir.
- Hydro-Québec (quasi ministère) : se servir de notre formidable ressource hydroélectrique pour électrifier nos transports, développer et exporter notre expertise en électricité, etc.
- Culture : mélanger l'imaginaire des artistes à la pensée cartésienne des chercheurs/techniciens pour susciter les inventions dans le domaine de l'énergie.
- Éducation : (À quoi sert l'éducation si ce n'est au départ, pour protéger la vie?) Obliger les étudiants, de l'élémentaire à l'université, à des formations sur la protection climatique. Lancer des concours et établir des chantiers de réflexion/innovation en économie d'énergie, nouvelles pratiques et sources d'énergie renouvelable. Transférer les résultats à l'industrie dans ces domaines et au monde du travail.
- Industrie et commerce : inviter industriels et commerçants à être proactifs dans l'innovation technologique, les énergies renouvelables, les bonnes pratiques et la mise en marché de produits durables.
- Emploi : diversifier les emplois d'avenir, loin des énergies fossiles; impliquer les syndicats.
- Économie, Innovation, Exportation : favoriser la diversification, la multiplication et la dispersion des technologies en énergie renouvelable sur notre territoire et à l'étranger; encourager les petites et moyennes entreprises novatrices en énergie renouvelable.
- Santé et sécurité publique : intégrer la santé et la sécurité des populations dans la conception de la politique énergétique, puisqu'elles sont directement concernées par les dérèglements climatiques et la détérioration de l'environnement.

### Nous sommes en guerre... pour la survie de la vie

Nous sommes en guerre pour sauver le climat, pour sauver la vie. Celle des humains et des autres espèces d'aujourd'hui et de demain. Car à l'instar du roman de Gabriel Garcia Marquez *Chronique d'une mort annoncée*, nous sommes devant *Chronique de fin du monde annoncée!*

En période de guerre, que fait-on? On se rationne, on économise l'énergie. Les dirigeants font des campagnes de mobilisation et de la « propagande de guerre ».

### Politique énergétique/climatique avec propagande du climat

Il nous faut une politique énergétique/climatique qui s'accompagne d'une véritable PROPAGANDE DU CLIMAT, UNE PROPAGANDE DE VIE. Pour que les hommes et les femmes d'ici, jeunes et vieux, deviennent conscients du désastre qui se développe à une vitesse grand V. Comme en temps de guerre, un gros travail d'information s'impose, pour expliquer que l'enjeu, c'est l'avenir de la vie sur notre planète. Que le réchauffement, causé par les GES provenant de l'utilisation des énergies fossiles, est multiplié de façon exponentielle par des phénomènes naturels. Que nous disposons d'au plus 20 ans pour diminuer sensiblement nos émissions de GES et tenter de protéger le climat. Plusieurs l'ont déjà compris. Ils sont les alliés, répartis à la grandeur du territoire.

### Encourager, réglementer, taxer

La future politique énergétique/climatique devra favoriser l'accélération du virage énergétique par des mesures d'encouragement aux bonnes pratiques et des lois-règlements sévères pour éliminer les mauvaises pratiques. (N'eut été d'une loi pour interdire la cigarette dans les chambres d'hôpitaux, on y fumerait encore!). Et vivement une taxe importante sur le carbone en plus de l'actuel marché du carbone. Aucune raison de tolérer à bas prix ou gratuitement ce qui menace la Vie.

### Investir les ressources nécessaires

Ensuite, IL FAUDRA INVESTIR LES RESSOURCES NÉCESSAIRES comme on le ferait en temps de guerre. (Curieux, on en trouve toujours des \$ en temps de guerre...) Pour financer toutes les mesures possibles d'efficacité énergétique et la

recherche/développement dans les énergies renouvelables pour chez nous et pour .  
aider les pays en développement et émergents à se passer de charbon-pétrole-gaz.

Tout ça crée de l'emploi. De bons emplois bien rémunérés qui font tourner le reste de l'économie. Et, pour le même ratio d'investissement, bien plus d'emplois qu'en exploitant/transformant pétrole et gaz. Des emplois pour les femmes aussi. Des emplois qui développent une expertise d'avenir, exportable. Pour en être fier.

### Une révolution économique et énergétique ou... plus rien

Si l'économie actuelle détruit les bases de la vie que sont l'eau, le sol, l'air et l'équilibre climatique, il faut en sortir et vite. À quoi sert-il de poursuivre cette course folle pour de l'argent, des emplois, des biens, des services, si c'est pour mener à la fin de la vie sur notre planète? Nos enfants et petits-enfants ont-ils droit à la vie? Et les milliards d'autres humains qui souffrent et crèvent déjà et qui souffriront et crèveront des conséquences du dérèglement climatique, on s'en fout ?

Il faut laisser dans le sol pétrole et gaz au Québec. Et faire une révolution énergétique, ça presse! Sinon la révolution des éléments de la nature nous emportera toutes et tous!